

[Texte]

Dr. Ostry: No. It would be comparing the 1957 quantity price data with the 1967 quantity price data.

Mr. Segal: I believe there was a recent press report on this topic and without being in a position to verify the figures I can cite some figures that were reported. Beef consumption was indicated to be 97.5 pounds per capita per annum, which is said to be about twice the per capita consumption of beef of 20 years ago.

Mr. Lawrence: You are not relying on press reports though. If this is an ingredient in your index you obviously have some input—I was going to say feed-in but that is the wrong word—of that component in your index. Maybe some time you could. . .

• 1135

Mr. Segal: Yes. We can certainly provide the average quantities of the various foodstuffs purchased by consumers in 1969 when a very large-scale survey was made, by family rather than by individual consumers. There is information available on the actual purchases, not on the consumption.

Mr. Lawrence: I think it is quite pertinent to our studies, Mr. Chairman, to get that information from him at a later date.

The Chairman: Mr. Segal has indicated he can make it available to the Clerk and the Clerk will distribute it. Mr. Penner.

Mr. Penner: Thank you, Mr. Chairman. Dr. Ostry, in reading over your report to the Committee, I noticed there is no reference to the possible international influence on food prices. We do know, for example, what foreign energy demand is doing to domestic prices in that field. Do exports of food to other countries in any way relate to the food prices that are being paid by Canadians?

Dr. Ostry: Mr. Penner, the report did not attempt, and it was not my understanding that it should attempt, an analysis of the information in the sense of trying to determine causal elements. The report was a presentation of the information that we produce.

In answer to your question, it is clear that many factors including the export situation would be factors determining the course of food prices. However, there is no analysis which would allow me to quantify that, and to make that statement more precise.

Mr. Penner: Do you mean, Dr. Ostry, at this time, or that Statistics Canada could not isolate that as a factor and its bearing on food prices?

Dr. Ostry: Isolating in a casual sense the various influences that affect food prices could be done with sophisticated analytical tools. Using both these and other data, I suppose that if we had the analytical staff dedicated to this, we could produce our estimates the way any other analytical staff could.

[Interprétation]

Mme Ostry: Très bien. Ce serait comparer les données relatives aux quantités et aux prix de 1957 avec celles de 1967.

M. Segal: Un journal a récemment publié un rapport à ce sujet, et je peux citer certains chiffres qui y figuraient, sans toutefois pouvoir les vérifier. D'après ce rapport, la consommation en bœuf semblait être de 97.5 livres par personne par année, c'est-à-dire le double de la consommation de bœuf par personne il y a 20 ans, d'après le rapport encore une fois.

M. Lawrence: Mais vous ne vous fiez pas à des rapports parus dans les journaux. Si c'est là un ingrédient qui figure dans votre indice, vous avez certainement un apport, j'allais dire une ingestion, mais ce ne serait pas le bon terme, de cet élément dans votre indice. Peut-être pourriez-vous. . .

M. Segal: Oui. Nous pouvons certainement vous indiquer les quantités moyennes des différentes denrées alimentaires achetées par les consommateurs en 1969, année au cours de laquelle une étude à très grande échelle a été faite concernant plutôt les familles que les consommateurs individuels. Nous possédons des renseignements sur les achats effectués et non pas sur la consommation.

M. Lawrence: Monsieur le président, je crois qu'il est très nécessaire à notre étude d'avoir ces renseignements à une date ultérieure.

Le président: Monsieur Segal a indiqué qu'il pouvait mettre ces renseignements à la disposition du greffier et le greffier vous les distribuera. Monsieur Penner.

M. Penner: Je vous remercie, monsieur le président. Madame Ostry, en lisant votre rapport au Comité, j'ai remarqué qu'on ne faisait pas allusion à la possibilité de l'influence internationale sur les prix de l'alimentation. Nous savons, par exemple, ce que la demande étrangère en énergie a comme conséquences sur les prix intérieurs dans ce domaine. L'exportation de produits alimentaires vers d'autres pays influence-t-elle d'une manière quelconque les prix des produits alimentaires qui sont payés par les Canadiens?

Mme Ostry: Monsieur Penner, ce rapport n'a pas essayé, et il ne m'a pas semblé qu'il le doive, d'analyser les renseignements dans le but de déterminer les éléments causatifs. Ce rapport n'était que le reflet des renseignements que nous publions.

Pour répondre à votre question, il est évident que de nombreux facteurs comprenant la situation de l'exportation entrent dans la détermination des tendances des prix de l'alimentation. Toutefois, il n'y a pas d'analyse qui me permette de le chiffrer, et d'être plus précis.

M. Penner: Voulez-vous dire, madame Ostry, qu'à l'heure actuelle, Statistique Canada ne peut pas l'utiliser en tant que facteur et étudier ses conséquences sur les prix de l'alimentation?

Mme Ostry: Isoler, pour en mesurer les effets, les différents facteurs qui affectent les prix de l'alimentation pourrait être fait avec des instruments analytiques perfectionnés. En utilisant ceci et les autres données, je suppose que si nous avions le personnel d'analystes adéquat, nos prévisions seraient les mêmes que celles de n'importe quel autre groupe d'analystes.